

Une grimace à la récession!

Deux restaurants en un... qui changent de nom selon l'heure (A2)



Monaco

Villeneuve, 7e aux essais libres

Les Red Wings ont eu chaud

LES SPORTS, CAHIER C

La Tribune

vendredi

SHERBROOKE
17 mai 1996
87e ANNÉE - No 075
0,60 (WEEKEND: 1,65\$) Plus taxes

UN TRUC QUI MARCHE
POUR VOTRE SANTÉ

TRENTE MINUTES DE MARCHÉ PAR JOUR VOUS DONNERONT UNE SANTÉ DE FER

(819) 829-3421

18863

6 millions \$ de plus sur les routes

François GOUGEON

Sherbrooke

L'Estrie pourra avoir droit à un montant additionnel de «près de 6 millions \$» pour la construction routière; une décision qui vient mettre du baume sur l'importante coupe de 10 millions \$ annoncée pas plus tard que la semaine dernière.

C'est le député de Jonhson et délégué au développement régional de l'Estrie, Claude Boucher, qui a confirmé

hier la nouvelle.

«On ne parle pas d'une offre ferme de 6 millions \$, dit-il, mais de projets que la région peut soumettre jusqu'à concurrence de ce montant et en fonction des priorités. Et en ce sens-là, les priorités ne manquent pas.»

Cela fait suite à l'annonce par le gouvernement de l'ajout d'un montant global de 75 millions \$ pour le Québec. En Estrie, avec les 6 millions \$ additionnels, cela portera l'enveloppe totale à quelque 18 millions \$. On se trouvera ainsi à atténuer grandement la coupe

de 10 millions \$ annoncée il y a quelques jours par le ministère des Transports.

Car le budget initial prévu d'un peu plus de 12 millions \$ représentait le plus petit montant consacré aux routes ces cinq dernières années en Estrie; une situation qui se comprend dans le contexte des compressions mais qui aurait accentué de façon inquiétante le retard pour des travaux routiers urgents.

Tout le détail des projets qui reviendront sur la liste des travaux réalisables à court terme sera connu plus tard mais

le député Boucher a obtenu l'assurance de l'ajout de 700 000 \$ au montant de 1,8 million \$ dévoilé la semaine dernière pour le doublement de l'autoroute 10-55, entre Bromptonville et Windsor.

C'est aussi grâce à cette enveloppe supplémentaire que M. Boucher, qui travaille sur l'épineux dossier de la côte Felton à Stornoway depuis le 26 juin 1995, a annoncé que le projet sera réglé. Les 300 000 \$ requis y seront puisés là.

«Le maire Bouffard (de Stornoway)

est venu nous voir pour régler le problème il y a un an. On a eu des discussions avec la direction régionale du ministère des Transports à plusieurs reprises», a-t-il fait valoir.

Aussi, tout comme l'a fait le député Madeleine Bélanger, le délégué régional de l'Estrie a invité le maire de Stornoway à surseoir à la décision de bloquer la route 108, mardi prochain. Ce qui a finalement été obtenu hier, en début de soirée.

Autre texte en A5

Un premier centre d'appels à Sherbrooke

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Sherbrooke vient de faire un pas de plus vers la «nouvelle économie» avec l'ouverture d'un premier centre d'appels, celui de Avantel Services, une entreprise québécoise spécialisée dans la réception et l'émission de communications téléphoniques 1-800 et 1-888 pour toute l'Amérique du Nord.

Il s'agit d'un secteur d'activités en pleine croissance au Québec, sur lequel mise énormément la Société de développement économique de la région sherbrookoise (SDERS).

«C'est un secteur où on retrouve les nouveaux emplois, mais un secteur compétitif au niveau des prix et de la qualité du service, il faut donc miser sur la technologie et les ressources humaines, c'est là qu'il faut se démarquer!», explique le vice-président de Avantel Services, Marcel Fortier, qui inaugurerait hier les locaux de cette entreprise, rue Belvédère Nord.

Pierre Dagenais, commissaire industriel à la SDERS, ne cache évidemment pas sa joie de voir se concrétiser un premier centre d'appels à Sherbrooke. «Le fruit de huit à dix mois d'efforts», dit-il, et fait valoir que ce type d'entreprise «est le plus créateur d'emplois puisque la main-d'œuvre représente 65 pour cent des coûts d'opération».

Mais qu'est-ce au juste qu'un centre d'appel?

Il s'agit d'un service de téléphonie offert aux entreprises — PME, chaînes de magasins, compagnies d'assurances, fabricants, etc. — pour la vente directe de produits ou de services, la prise de commande, le service après-vente, la qualification de clients, et le rappel de la clientèle.

«Avantel est un centre d'appels qui va fonctionner en impartition, c'est à dire pour des entreprises en surplus de travail ou pour remplir des mandats spécifiques», dit M. Fortier, originaire de Sherbrooke.

50 emplois d'ici trois ans

L'entreprise compte actuellement quatre postes de travail, un nombre qui devrait passer à 12 d'ici la fin de l'année et à 35 ou 40 d'ici trois ans, ce qui signifie plus d'une cinquantaine d'emplois puisque, précise Marcel Fortier, «un poste de travail équivaut à un emploi et demi».

Le centre d'appels devrait en effet fonctionner de 12 à 15 heures par jour, s'il réussit à développer une clientèle aux États-Unis.

«Nous visons principalement le marché des PME canadiennes et nord-américaines. Les grandes entreprises comme la Banque Royale ou Sears ont les moyens d'avoir leur propre service, mais celles qui ne le peuvent pas vont nous confier des mandats», estime M. Fortier, qui a lancé cette entreprise avec son frère Bruno.

«On vise 15 pour cent de clientèle locale et régionale, un bon 50 pour cent sera à Montréal (où Avantel a son service à la clientèle et du développement), la balance à Toronto, Boston et New York», précise-t-il.

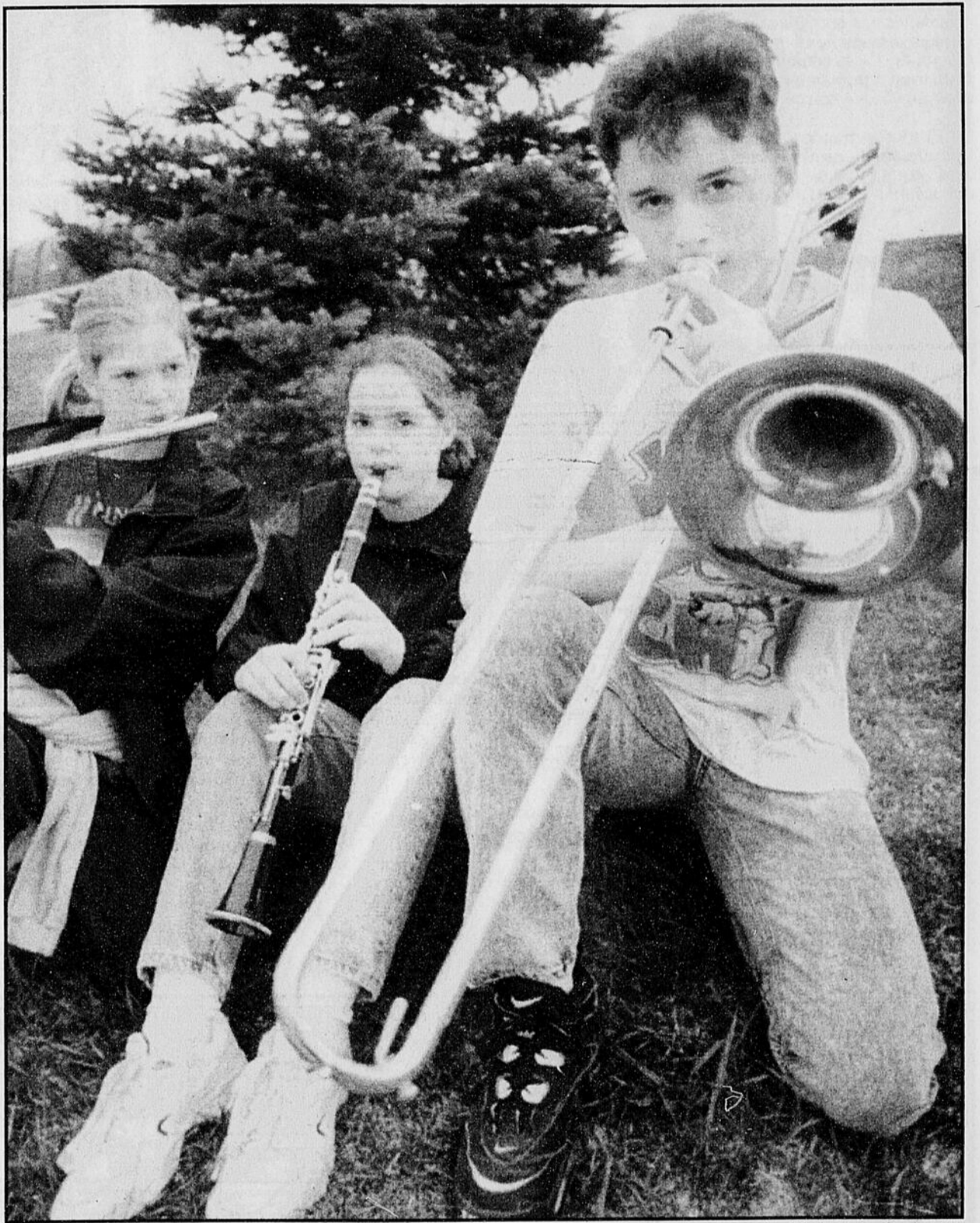
Avantel Services prévoit effectuer 7000 heures d'opération, ou 200 000 appels, durant sa première année d'activités, et passera à 20 000 heures, ou 600 000 appels, la deuxième année.

«Nous sommes les premiers à Sherbrooke, mais nos concurrents sont situés autant à Moncton, Montréal, ou Winnipeg, ainsi que dans plusieurs villes américaines, et c'est sur le facteur qualitatif que se livre la compétition dans notre industrie.

«Nous sommes d'abord une entreprise de ressources humaines, alors nous allons investir six pour cent de la masse salariale en formation. Dans ce domaine-là, on ne peut réussir autrement, on veut offrir de la qualité et un service personnalisé selon le type d'opération que nous aurons», conclut Marcel Fortier.

Un filon intéressant pour Sherbrooke (A3)

QUE LA FÊTE COMMENCE!



Téléphoto, Jean Bourbonnière

Ça y est, c'est parti. Le 67e Festival des harmonies du Québec a démarré avec tambours et trompettes hier soir, au campus de l'Université de Sherbrooke. Déjà, les quelque 8000 jeunes musiciens attendus ont pris d'assaut le site de l'événement, pour quatre jours de compétition. Une belle fébrilité régnait déjà en début de soirée à proximité de la salle Maurice-O'Bready, où se déroulait le spectacle d'ouverture. Tout frais débarqués, des centaines de participants comme Isabel Moreau, Dominique Arsenault et Julien Brazeau-Roy, de l'Harmonie Richelieu-Maniwaki, ont vite débarrassé leurs instruments. UN TEXTE EN PAGE D1.

Économie

L'inflation... à cause du prix de l'essence (B3)

Météo / A2

VARIABLE

19

5:14 20:13

mai 01 juin 08 juin

«Chrétien est dans l'erreur»

Bouchard réaffirme que le Canada n'aurait pas le choix de reconnaître un Oui

Pierre APRIL

Québec (PC)

Sortant de son mutisme hier, le premier ministre Lucien Bouchard a qualifié «d'affreux» les propos de son homologue Jean Chrétien qui ne reconnaîtrait pas les résultats d'un référendum favorable à la souveraineté.

«C'est affreux, cela ne fait pas de sens, a précisé M. Bouchard, M. Chrétien est dans l'erreur. Il est à côté de la voie, dans une sorte de désarroi. Je ne crois pas que ce soit très rationnel. J'essaie de résister à la tentation de dire qu'il s'agit d'une provocation.»

Le ministre des Affaires intergouvernementales, Jacques Brassard, de son côté, a parlé en conférence de presse «d'une opération de terrorisme politique de la part du gouvernement fédéral qui vise à augmenter une cote de popularité du Par-

ti libéral du Canada présentement à la baisse, après le débat sur la TPS, en casant du sucre sur le dos du Québec, en jouant au matamore en l'endroit des Québécois».

«Nous n'accepterons aucune ingérence dans le processus démocratique lors du prochain scrutin référendaire, a averti M. Brassard. Il se tiendra comme ceux de 1980 et de 1995, selon les règles prévues dans la Loi adoptée par l'Assemblée nationale.

«La question et son libellé seront adoptés par le Parlement du Québec, a-t-il poursuivi, et le seuil requis d'adhésion sera celui prévu dans la Loi, c'est-à-dire la majorité absolue (50 pour cent des voix plus une). C'est ainsi que les choses vont se dérouler.»

À la télé américaine

Un peu plus tôt en journée, le premier ministre du Québec Lucien Bouchard a

été accueilli sur le plateau de l'émission américaine du réseau ABC «Good Morning America» - avec ses 30 millions d'auditeurs américains - par une question du coanimateur Charles Gibson qui l'a immédiatement forcé à expliquer pourquoi le Québec doit se séparer du reste du Canada.

M. Gibson a demandé pourquoi le Québec voulait se séparer du Canada, «un grand pays où règne la stabilité». M. Bouchard a parlé de la différence entre les deux peuples fondateurs, «du rêve des deux nations qui n'a pas fonctionné».

L'animateur n'a d'ailleurs pas hésité à lui rappeler que la veille (mercredi), à Hull, durant la même émission matinale le premier ministre canadien Jean Chrétien lui avait déclaré qu'il ne reconnaîtrait la sécession seulement si une majorité très claire l'endossait.

«Je ne peux pas croire qu'il (Jean Chrétien) a dit ça», a répliqué M. Bou-

chard en rappelant à son interlocuteur que «nous vivons en démocratie».

«Du point de vue américain, a expliqué M. Bouchard, je sais qu'il est un peu difficile de comprendre ce désir de souveraineté. Mais, il faut revoir l'histoire et admettre qu'on est très différent. Le rêve, c'était d'avoir un pays qui fonctionnerait avec deux nations où les deux composantes seraient égales. Mais ce rêve s'est brisé et conséquemment ça ne fonctionne pas.»

A l'issue de sa très courte apparition, interrompue abruptement à la télévision par un message commercial, M. Bouchard a indiqué qu'il n'était pas tout à fait certain d'avoir convaincu son interlocuteur.

«L'animateur n'a cependant exprimé aucune inquiétude, a-t-il noté, c'était plutôt de dire que les Américains aiment les choses grandes et grosses. Le Canada c'est grand et gros, alors pourquoi vouloir se rapetisser. C'était cette sorte d'incompréhension qui est normale.»

Une grimace à la récession

□ Deux restaurants distincts s'installent dans le même... local

Pierre-Yvon BÉGIN

Sherbrooke

Fatigués d'user leur existence pour le bénéfice d'employeurs, confinés à la précarité d'emplois à temps partiel, sur appel, deux couples d'amis viennent de créer leur entreprise. Mieux, ils font l'essai d'un concept original: le même local abritera deux restaurants tout à fait différents, à des heures différentes!

Des années passées à peiner dans leur propre pays, ils retiendront l'entraide. Luc Paquette et Louise Mullens ouvrent d'abord le Déli-Fruits en novembre dernier, pour les déjeuners et dîners, de 6h30 à 15h30.

Des amis de longue date

Ils invitent Nicole Thériault et Mario Verdo, des amis de longue date, à s'associer avec eux. Après un premier refus et les craintes de l'échec assumées, naîtra un deuxième restaurant en avril dernier. Le Pericos prend le relèvement de 15h30 jusqu'en fin de soirée.

«C'est vraiment deux restaurants différents dans un même local, explique fièrement Luc, qui revendique l'idée. On a chacun nos réfrigérateurs, congélateurs, café, sucre, lait ou autres ingrédients.»

«On ramasse nos affaires, on fait le ménage et dans l'espace de 15 minutes à une heure, on laisse notre place, ajoute Louise. C'est pareil comme si on mettait la clef dans la porte en fin de journée.»

«Le soir, reprendra Mario, il faut voir ça pour le croire. Le restaurant prend une toute autre allure. Les lumières sont tamisées, on installe les chandeliers sur les tables et c'est de la musique espagnole ou grecque que l'on fait jouer. C'est comme si j'avais mon restaurant à moi, sauf qu'on partage les dépenses fixes à deux.»

Et tout le monde y gagne. Louise et Luc admettent que les débuts sont difficiles, d'autant plus que le restaurant qui occupait le local auparavant, disant-



«Maître chez soi». En 96, Mario Verdo et Nicole Thériault (assis) ainsi que Louise Mullens et Luc Paquette reprennent à leur manière le slogan de Jean Lesage au début des années 60.

ils, n'avait pas la meilleure des réputations.

«Les gens, estime Louise, n'ont pas les moyens ces temps-ci et nous non plus. Notre affaire monte lentement et ça ira mieux en partageant les coûts. Si les immigrants sont capables de réussir, pourquoi pas nous? C'est rendu qu'il faut créer son propre emploi.»

Luc et Mario, forts d'une expérience acquise dans d'autres cuisines, prennent place derrière les fourneaux, chaudrons et casseroles. Louise et Nicole s'occupent du service aux tables. Déjà, le Déli-Fruits compte quatre employés, peut-être un cinquième bientôt.

Au stress de satisfaire aux caprices de patrons toujours plus exigeants, le quatuor préfère le risque lié à la propriété d'un commerce. Nicole considère même qu'elle améliore sa qualité de vie, malgré des semaines de travail de 80 ou 100 heures au restaurant.

«Je suis sur appel. Des fois, je peux faire des semaines de 30 heures et tomber à sept la semaine suivante. Ce n'est pas une vie normale ça, avec la pagette accrochée à toi. Tu ne peux jamais te faire un budget ou avoir des vacances comme tout le monde. Avec le restaurant, je suis bien confiante parce que je sais que la nourriture est très bonne», dira Nicole même si pour une première fois depuis un mois, aucun client ne s'est présenté la veille.

«Je suis vraiment excitée»

«Quand je rentre au restaurant maintenant, enchaine Louise, c'est pour quelque chose que je construis, au lieu de recevoir les bêtises d'un patron par la tête. Je suis vraiment excitée, ça ça fait assez longtemps que je voulais partir en affaire.»

«De l'ouvrage, ajoutera Luc, ça se trouve et nous aussi on est capable d'en créer des emplois. Je suis beaucoup moins stressé qu'avant. C'est un bon stress.»

Les restaurants sont bien situés, à Rock Forest, dans le petit centre commercial qui abrite la pharmacie Jean Coutu.

La police de Rock Forest offre au public de «tester» ses radars

Pierre SAINT-JACQUES

Rock Forest

La Sûreté municipale de Rock Forest ne veut pas que les usagers de la route restent dans le doute concernant la précision des radars de la police ou des indicateurs de vitesse des voitures.

Aussi offrent-ils l'occasion aux automobilistes de venir vérifier la précision des indicateurs de vitesse de leur véhicule lors d'une opération «Test Radar» qui sera tenue samedi le 18 mai, entre 10h et 16h, dans le stationnement des Terrasses Rock Forest (Wal Mart), boulevard Bourque, à Rock Forest.

«Quand la belle saison revient, la plupart des services de police effectuent des opérations-radars sur une base régulière. Malgré toutes les campagnes de sensibilisation, beaucoup d'automobilistes circulent à des vitesses excessives. Lors d'interceptions, certains marchands de vitesse nous demandent si nos radars sont précis prétextant qu'ils n'avaient pas la même lecture sur leurs indicateurs de vitesse» a indiqué dans un communiqué le policier André Lemire qui s'occupe de prévention au sein de la police municipale forestoise.

Pour dissiper tout doute sur la question, les automobilistes n'auront qu'à se présenter aux Terrasses Rock Forest où les policiers les accueilleront.

Les participants devront emprunter un parcours, ce qui les amènera à comparer la vitesse de leur véhicule et celle enregistrée sur le radar.

L'expérience ne manquera pas de piquant. Il sera également possible d'échanger avec les policiers présents.

On a également appris que la troupe Scouts et Pionniers de Rock Forest offrira à la population un service de lave-auto afin d'amasser des fonds pour ses activités.

Si jamais il pleuvait en ce pays aux humeurs météorologiques parfois imprévisibles, l'activité serait remise à une date ultérieure.

Contravention monstrueuse de 1200 \$!

Lennoxville (PSJ)

Hypothéqué d'une dizaine de mandats d'arrestation émis par le Ser-

vice de police de la Communauté urbaine de Montréal pour des infractions aux règlements municipaux et au Code de la sécurité routière, un conducteur

est tombé dans le champ de tir des radaristes de Métro Police Ascot-Lennoxville, vers 3h15 hier, rue Queen, à Lennoxville.

Ce n'était là que le début d'une nouvelle série de problèmes.

D'abord la vitesse à laquelle il filait a été établie à 92 kilomètres-heure dans une zone de 50. Premier problème! Le véhicule était non immatriculé! Second problème! Le permis du conducteur était sanctionné! Troisième problème... Pour couper court, ajoutons que les divers constats d'infraction que lui a valu l'interception sur radar totaliseront quelque 1200 \$.

Une des infractions s'adressera à la propriétaire du véhicule parce qu'elle avait autorisé le conducteur en question, un homme de 30 ans, domicilié depuis peu à Rock Forest mais originaire de Montréal, à emprunter sa voiture.

La propriétaire aussi

Cette même propriétaire s'est également fait prendre au piège quand elle s'est rendue au quartier général de Métro Police pour récupérer son véhicule. Elle y est allée avec un véhicule... non immatriculé. Conséquence: un nouveau constat d'infraction dont la facture s'élèvera à 316 \$.

Pour en revenir au conducteur du début, criblé de mandats d'arresta-

tion totalisant des amendes et des frais de 2077,22 \$, il a décidé d'aller faire son temps au Centre de détention de la rue Talbot.

Selon les infractions, les jours de prison varient de six à dix jours en moyenne par mandat.

Divers indices, à cause de ce qui s'est passé peu de temps après l'interception de l'automobiliste, ont amené les policiers à fouiller dans le véhicule pour y découvrir un pistolet de calibre 22 chargé à bloc.

Comme le véhicule avait été prêt à un conducteur, il avait beau jeu de prétendre que l'arme ne lui appartenait pas et qu'il en ignorait l'existence et sa présence dans la

voiture.

Les policiers de Métro enquêtent sur la provenance de l'arme.

résultats		loto-québec		résultats	
Tirage du 96-05-15		GAGNANTS		LOTS	
12 14 16 41 45 48	6/6 1 2 429 123,60 \$	9 10 11 13 14	5/6+ 2 364 368,50 \$	16 17 20 28 29	5/6 217 2 686,60 \$
Numéro complémentaire: 47	3/6 12 015 93,00 \$	30 31 33 35 39	4/6 239 369 10,00 \$	42 48 62 64 66	3/6 239 369 10,00 \$
	Ventes totales: 16 115 416,00 \$				
	Prochain gros lot (approx.): 2 500 000,00 \$				
Extra Tirage du 96-05-15		Banco Tirage du 96-05-16			
NUMÉROS	LOTS	9 10 11 13 14			
271187	100 000 \$	16 17 20 28 29			
71187	1 000 \$	30 31 33 35 39			
1187	250 \$	42 48 62 64 66			
187	50 \$				
87	10 \$				
7	2 \$				

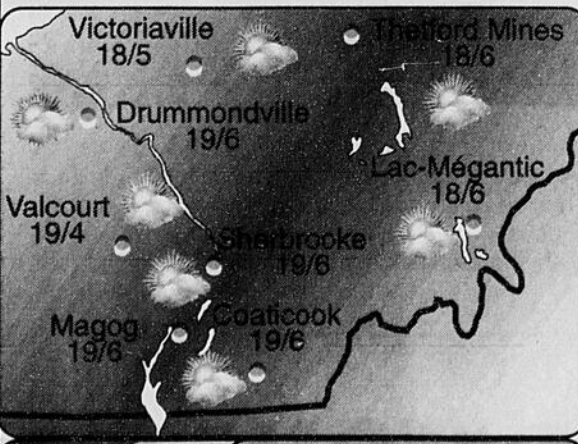
TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Le modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

MÉTÉO La Tribune

MétéoMédia

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	DIMANCHE	LUNDI	INDICE UV
19 PRÉC. 30%	6 PRÉC. 30%	20 PRÉC. 40%	23 PRÉC. 80%	22 PRÉC. 70%	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 60 30 20 15



QUÉBEC			
Chicoutimi	Var	17/4	Québec
Gaspé	Var	18/4	Rimouski
Iles-de-la-Mad.	Var	9/3	St-Georges
La Grande	Sol	11/1	Sept-Îles
Lac St-Jean	Var	17/5	Trois-Rivières
Montréal	Var	20/8	Val d'Or

CANADA			
Charlottetown	Nua	13/4	Régina
Edmonton	Nua	15/5	St-John's
Fredericton	Nua	14/4	Toronto
Halifax	Plu	13/4	Victoria
Ottawa	Var	19/8	Winnipeg
			Ora

LE MONDE			
Athènes	Sol	27/16	Mexico City
Beijing	Sol	28/16	Moscou
Berlin	Sol	20/7	Paris
Hong Kong	Sol	27/21	Port-au-Prince
Lisbonne	Ave	20/14	Rome
Londres	Ave	12/6	Tokyo

21 POUR 1 sur la monture (à l'achat d'une paire de lunettes)

Examen de la vue par un optométriste.

serge boucher opticien 563-8822

USA			
Boston	Var	17/9	New York
Bridgport	Nua	18/9	Plattsburg
Burlington	Var	21/8	Portland
Concord	Var	21/8	Providence
Ora		27/14	Washington
			Plu

DESTINATIONS SOLEIL			
Atlantic City	Nua	19/13	Myrtle Beach
Cape Cod	Var	17/9	Old Orchard
Daytona Beach	Ora	26/19	Orlando
Freeport	Sol	30/24	Plattsburg
FT Lauderdale	Var	30/24	Tampa
Honolulu	Sol	32/23	Virginia Beach
Key West	Var	29/26	West Palm B
Miami	Var	30/24	Wildwood

FAUT VOIR...NOUVEAU DÉCOR!

BOUTIQUE WESTERN

***** CORDONNERIE *****

LE PLUS GRAND CHOIX EN ESTRIE DE BOTTES, CHAPEAUX, CHEMISES, MANTEAUX, BIJOUX ET ACCESSOIRES WESTERN.

BOULET 168, rue Queen, Lennoxville, 564-1948

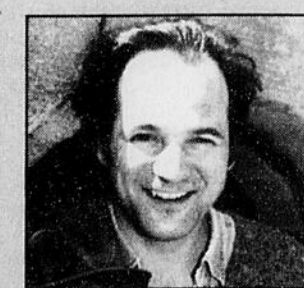
Dépositaire des jeans Wrangler et Boulet

SPECIAUX AU SOUS-SOL

À LIRE DEMAIN



Tout sur une bibitte mal aimée



Piché compile 20 ans et deux référendums plus tard...



Armande a transformé Marie-Soleil

LA QUOTIDIENNE 297-6103

INDEX	
Arts:.....	D-1
Bandes dessinées:.....	B-2
Chez nous:.....	B-1
Décès:.....	D-4
Économie:.....	B-3
Messier en liberté:.....	B-2
Opinions:.....	A-6
Petites annonces:.....	C-5, D-2
Sports:.....	C-1

La Tribune 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, 31K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466	Camelots et camelots motorisés Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camelot.....3,71 \$ taxe de vente du Québec.....24 \$ Coût à l'abonné.....3,95 \$	Abonnement payé à l'avance: endroits desservis par camelot et camelots motorisés. Temps Prix TPS TVQ Total 1 an 175,12 \$ 12,26 \$ 12,18 \$ 199,56 \$ 6 mois 87,60 \$ 6,13 \$ 6,09 \$ 99,82 \$ 3 mois 44,84 \$ 3,14 \$ 3,12 \$ 51,10 \$ 1 mois 23,49 \$ 1,64 \$ 1,63 \$ 26,76 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 709,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 245,00\$, 1 mois 130,00\$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens ABC et affilié à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos lac-similaires de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Actualité en bref

Fin de l'usine Saint-François

Sherbrooke (JN) - Malgré les nombreuses démarches entreprises depuis quatre ans pour lui trouver une nouvelle vocation, l'usine Saint-François de la compagnie Domtar à Windsor a finalement été livrée aux mains des démolisseurs au cours des derniers jours.

Les travaux de démolition, en cours, vont se prolonger durant six mois. Ils sont réalisés par une firme expérimentée dans ce type de travaux, Démolition Outaouais.

Journée cycliste à Cookshire

Cookshire (MG) - À nouveau cette année, les jeunes sont conviés à Cookshire demain 18 mai pour une journée sur la sécurité à vélo.

L'événement, organisé par le Boni Soir de Cookshire en collaboration avec la Sûreté du Québec, a pour principal objectif d'offrir des conseils pratiques sur l'entretien du vélo (offert par Claude Chabot) ainsi que sur la sécurité. Le tirage d'un vélo de montage ainsi que de nombreux prix de présence se déroulera pendant cette journée.

L'activité se déroulera dès 9 h à la Salle communautaire de Cookshire et se terminera par une randonnée cycliste d'environ 12 kilomètres vers les 12 h.

... et Rock Forest

Rock Forest (psj) - La Sûreté municipale de Rock Forest, en collaboration avec le Club Optimiste de cette ville, organise une journée cycliste, le dimanche 19 mai, pour tous les élèves des quatre écoles primaires.

L'activité se tiendra dans le stationnement des Terrasses Rock Forest (Wal Mart), boulevard Bourque, entre 9 h et 13 h 30. Si le temps était à la pluie, la journée sera annulée.

On profitera de cette rencontre privilégiée pour inspecter et brûler les vélos.

Un repas sera servi gratuitement et l'activité prendra fin avec une remise de prix de présence.

La police invite les motocyclistes

Sherbrooke (psj) - Question de dégoûter les réflexes, d'apprendre des trucs sur la conduite de moto en milieu urbain, de rafraîchir la mémoire sur les principaux articles du Code de la sécurité routière, les adeptes de la moto sont invités à une activité spéciale qui se déroulera à Sherbrooke, le samedi 18 mai, soit demain.

Les membres de l'escouade de motards de la Police municipale de Sherbrooke seront de la partie de même que M. Louis Pelletier, instructeur de conduite à moto.

«Tous ces gens seront en mesure de conseiller les motocyclistes et de leur donner des petits trucs afin de faire face à différentes situations rencontrées sur la route» a expliqué M. Serge Fournier, porte-parole de la Police municipale de Sherbrooke.

Cette activité se tiendra demain, le 18 mai, entre 9 h et 15 h 30 dans le stationnement des employés du Service de planification et travaux publics, adjacent au Centre Jean-Charles-Côté, 555 rue des Grandes-Fourches Sud, bloc B.B.

Portrait socio-économique des Estriennes

Deux travailleuses sur trois à temps plein

Michel MORIN

Sherbrooke

En plus de gagner moins cher que la moyenne des femmes au Québec, les Estriennes déjà sur le marché du travail occupent, à 68,3 %, des emplois à temps plein, soit une proportion inférieure à celle de l'ensemble de la main-d'oeuvre féminine québécoise, qui se chiffre à 73 %.

Autre indication voulant que les femmes de l'Estrie soient moins bien nanties que leurs collègues du reste de la province, 31,7 % des travailleuses estriennes ont un emploi à temps partiel, alors que dans le reste du Québec, cette proportion s'établit à 27 pour cent.

En Estrie, les femmes travaillent à temps partiel près de trois fois plus que les hommes, soit dans des pourcentages de 31,7 % comparativement à 11,7 %.

Dans le domaine de l'éducation, le Conseil du statut de la femme fait remarquer que la population de l'Estrie est moins scolarisée que celle de l'ensemble du Québec. Ainsi, on soutient que 65,5 % de la population possède moins de 13 ans de scolarité, comparativement à 61,6 % pour l'ensemble du Québec.

Il y a moins de femmes, en Estrie, à avoir fait des études postsecondaires ou à avoir obtenu un grade universitaire que les Québécoises en général, soit 34,1 % comparativement à 36,8 %. Qui plus est, la proportion de personnes qui détiennent un grade universitaire est plus élevée chez les hommes que chez les femmes, soit 10,3 % contre 7,4 % en région.

Le portrait socio-économique des femmes de l'Estrie fait également ressortir que la diversité d'emploi semble plus grande chez les hommes que chez les femmes. Ainsi, les professions les plus exercées par les femmes sont les suivantes: employée de bureau et travailleuses assimilées (28 %); travailleuses spécialisées dans les services (17,4 %); médecine et santé (10,6 %); directrices, gérantes, administratrices et personnel assimilé (7,8 %); travailleuses spécialisées dans la vente (7,3 %) et 10,1 % sont des travailleuses spécialisées dans la fabrication, le montage et la réparation de produits.

Sherbrooke regarde vers les États-Unis

□ L'arrivée d'Avantel devrait aider la SDERS à obtenir d'autres centres d'appels

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

L'ouverture du centre d'impartition de Avantel à Sherbrooke va permettre de faire valoir encore davantage les atouts de la région, tant au niveau des coûts d'opération, que de la main-d'oeuvre bilingue, pour attirer d'autres centres d'appels, croit-on à la Société de développement économique de la région sherbrookoise (SDERS).

«Nous, on va être très agressifs dans ce domaine-là, nos gros concurrents sont Omaha, au Nebraska, et Moncton, au Nouveau-Brunswick», signale Pierre Dagenais, commissaire industriel à la SDERS.

Celui-ci cite une étude réalisée pour Bell Québec et le ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie, qui démontre que Sherbrooke est même au premier rang parmi 14 villes en Amérique du Nord pour les coûts d'opération de ce type d'entreprise.

Outre des coûts de loyer et de main-d'oeuvre plus bas qu'ailleurs, «le taux de bilinguisme est de 36 pour cent ici, c'est très élevé», souligne M. Dagenais.

La région de Sherbrooke possède quelques petits centres d'appels, dont celui de Revenu Canada, mais Avantel constitue le premier centre en impartition, c'est à dire qui fait de la sous-traitance pour d'autres entreprises.

Et bien que la région soit devancée - et de loin - par Omaha et Moncton, qui sont devenues de véritables «Mecques» des centres d'appels, Sherbrooke mise sur le fait que ces deux agglomérations ont atteint une sorte de point de saturation en ce domaine.

«Moncton est au maximum de sa capacité et Omaha a été chercher tout le bassin de main-d'oeuvre possible, c'est à nous de jouer», dit M. Dagenais.



Téléphoto, Claude Poulin
Les dirigeants d'Avantel, Bruno et Marcel Fortier, en compagnie de Michelle Labbé, préposée.

Noyau de base

Pour le commissaire industriel, l'ouverture du centre d'impartition de Avantel, hier, constitue un «noyau de base» qui permettra à la région de faire valoir ses avantages, notamment auprès des entreprises américaines.

«La SDERS va solliciter des entreprises américaines. L'ouverture du centre d'impartition Avantel c'est une bonne nouvelle pour nous parce que c'est beaucoup plus facile de convaincre une entreprise de venir ici pour confier ses appels à un centre existant que de lui demander d'ouvrir son propre centre d'appels», explique-t-il.

Le réseau téléphonique à la fine pointe de la technologie à Sherbrooke et la faiblesse du dollar canadien face à la devise américaine constituent également des éléments favorables, croit M. Dagenais.

«De plus, fait-il valoir, le gouvernement du Québec vient d'abolir la TVQ sur les communications téléphoniques 1-800, c'est un atout supplémentaire pour le Québec et Sherbrooke!»

Il faut dire aussi que ce secteur d'activités est en pleine expansion, avec un taux de croissance anticipé de 20 à 30 pour cent d'ici quatre ou cinq ans.

Le maire Jean Perrault a d'ailleurs invité le mois dernier le député conservateur Jean Charest à faire valoir la candidature de Sherbrooke en vue de l'implantation d'un centre d'appels du gouvernement fédéral, qui veut décentraliser ses activités.

Pour Guy Dionne, également commissaire industriel à la SDERS, l'arrivée de Avantel «est une superbe nouvelle, on travaille fort et ça commence à donner des petits! Mais il y a plusieurs villes en compétition au Québec et plusieurs provinces également».

Et preuve de l'intérêt des entreprises de la région pour ce nouveau type de service: une quarantaine d'entre elles ont participé la semaine dernière, à l'invitation de la SDERS, à une journée d'information sur ce secteur d'activités et le Centre de formation pour les centres d'appels que le Collège Champlain ouvrira à l'automne.

Abrogation de la pension alimentaire des grands-parents

«Je trouve ça horrifiant», dit une mère

Jacynthe NADEAU

Sherbrooke

«L'» le ministre (Paul) Bégin s'est laissé attendrir par les grands-parents sans peser les conséquences de sa décision sur les enfants.»

Pendant que les grands-parents et les organismes d'aînés de la province se réjouissent de la décision du ministre québécois de la Justice d'abroger l'obligation alimentaire des grands-parents à l'endroit de leurs petits-enfants, Claudette Roberge, elle, se désole et s'inquiète.

«Je trouve ça horrifiant, dit cette mère monoparentale de deux adolescents de 13 et 16 ans. C'était trop tôt. Si on avait consulté autant de familles monoparentales que de grands-parents, le son de cloche aurait été différent.»

Mme Roberge n'est pas une «méchante» bru. Son parcours de mère monoparentale est pourtant semé d'embûches. Pour faire une histoire courte, disons seulement qu'elle a eu recours aux tribunaux et à l'article 585 du Code civil du Québec pour obtenir une pension alimentaire des grands-parents, en 1990, à défaut d'en toucher une du père de ses enfants. Au total, 600 \$ en six mois.

«Depuis ce temps-là, dit-elle, le père a toujours payé sa pension alimentaire. Visiblement, il ne veut pas que ses parents retournent en cour.»



Claudette Roberge

avait eu cet effet-là. Mais là, si le conjoint ne veut plus payer la pension, qu'est-ce qui reste?

«Comment croyez-vous qu'il y aura d'enfants qui vont se retrouver à la DPJ parce que les mères vont baisser les bras? Combien de familles vont aller sur le B.S.?», continue-t-elle.

Quand M. Bégin évoque l'argument selon lequel l'enfant bénéficiaire de la pension ne touchait pas plus d'argent avec l'obligation alimentaire des grands-parents puisque souvent issu d'un ménage vivant d'aide sociale, les prestations étaient coupées d'autant, Mme Roberge sourit.

«Il a raison, mais pour les autres familles? J'ai écrit un mémoire et j'ai participé aux consultations pour la nouvelle application de l'article 585. J'ai dit au ministre que je travaillais. Mais on n'a rien prévu pour les familles comme la mienne. Est-ce que le ministre encourage les monoparentales à s'en aller sur le

B.S.?»

Mme Roberge ne comprend pas l'empressement avec lequel le ministre Bégin a fermé le dossier. «Il aurait dû garder l'article 585 et baliser son appli-

cation.»

Elle ne comprend pas non plus qu'il n'ait pas consulté davantage les familles monoparentales pour comprendre le revers de la médaille.

CONCOURS

GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!



LE SUPERMARCHÉ
provigo
La Tribune

15 800\$
EN BONS D'ACHAT PROVIGO
A GAGNER!

- 2 TIRAGES PAR JOUR DE 75\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO
Tirages du 4 mars au 25 mai 1996
- 2 TIRAGES DE 2 500\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO
Tirages le 31 mai 1996, parmi tous les coupons reçus.

COMMENT PARTICIPER:

Du lundi au samedi, complétez le coupon de participation qui est publié dans La Tribune. DÉPOSEZ-LE À VOTRE SUPERMARCHÉ PROVIGO PARTICIPANT ou faites-le parvenir à: Concours «GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE», La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2 X8

COUPON DE PARTICIPATION

CONCOURS GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE! Aucun fac-similé accepté

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____ Tél. _____

provigo La Tribune

LISTE DES SUPERMARCHÉS PROVIGO PARTICIPANTS:	DATES DES TIRAGES (à midi)
SHERBROOKE, Provigo, 900, 13e avenue Nord, (dir. André Dionne)	4 et 20 mars, 5 et 22 avril, 8 et 24 mai
SHERBROOKE, Provigo, 800, rue King Est, (dir. Serge Vermette)	5 et 21 mars, 6 et 23 avril, 9 et 25 mai
SHERBROOKE, Provigo, 2185, rue Galt Ouest, (dir. Jean-Luc Lefebvre)	6 et 22 mars, 8 et 24 avril, 10 mai
SHERBROOKE, Provigo, 1095, rue Belvédère Sud, (dir. Danny Vallières)	7 et 23 mars, 9 et 25 avril, 11 mai
SHERBROOKE, Provigo Paul Landry, 2209, rue King Ouest	8 et 25 mars, 10 et 26 avril, 13 mai
ASBESTOS, Provigo Jacques Piché, 205, 1e avenue	9 et 26 mars, 11 et 27 avril, 14 mai
COATICOOK, Provigo, M. Gaouette, C. Therrien, 25, rue Wellington	11 et 27 mars, 12 et 29 avril, 15 mai
FLEURIMONT, Provigo, 170, chemin Duplessis, (dir. Gilles Benoit)	12 et 28 mars, 13 et 30 avril, 16 mai
LENNOXVILLE, Provigo C. Riopel, 169, rue Queen	13 et 29 mars, 15 avril, 1 et 17 mai
MAGOG, Provigo Jean Pelchat, 1300, boul. Sherbrooke	14 et 30 mars, 16 avril, 2 et 18 mai
RICHMOND, Provigo Pierre Cyr, 175, rue du Collège	15 mars, 1 et 17 avril, 3 et 20 mai
ROCK FOREST, Provigo, 4857 boul. Bourque, (dir. Bertrand Bilodeau)	16 mars, 2 et 18 avril, 4 et 21 mai
WINDSOR, Provigo Charles Marceau, 295, rue St-Georges	18 mars, 3 et 19 avril, 6 et 22 mai
LA TRIBUNE, 1950, rue Roy, Sherbrooke	19 mars, 4 et 20 avril, 7 et 23 mai

Les personnes gagnantes devront répondre à une question d'habileté mathématique. Règlement disponible à La Tribune et à votre supermarché Provigo participant.

FÉLICITATIONS AUX GAGNANTS!

Tirage du 16 mai 1996

- M. Germain Tardif, Lennoxville
- M. Gérard Perron, Fleurimont

Ces personnes gagnent chacune 75\$ en bons d'achats Provigo

Tournoi CARITAS

Claude Villemaire
président
d'honneur
du tournoi



LE VENDREDI 7 JUIN 1996

SOUS LA PRÉSIDENTIE D'HONNEUR DE
Monsieur CLAUDE VILLEMAIRE
Copropriétaire de Service de l'Estrie

INSCRIPTION À 12 h - DÉPART À 13 h
AU CLUB DE GOLF MILBY (Route 147)

DE NOMBREUX PRIX À GAGNER - SOUPER FORMULE «LAS VEGAS» - DÉPARTS SIMULTANÉS
Veuillez noter que les équipes peuvent être formées de 3 joueurs de votre choix
PRIX: 65\$ (18 trous et souper à 19 h)
Souper seulement: 20\$, sur réservation

INFORMATION ET INSCRIPTION:

MICHEL BOULANGER
RICHARD CHAMBERLAND
566-6345

AVENTURE EN ELECTRONIQUE

ALERTE

MEILLEURS PRIX GARANTIS

NE PAYEZ RIEN avant **12 MOIS**** SUR TOUS NOS ÉLECTROMÉNAGERS à prix régulier

24 MOIS PAIEMENTS ÉGAUX+ Sur produits INFORMATIQUES de 499\$ et plus

RIEN à PAYER avant 1997

Sur produits sélectionnés. **S.A.C. Ne payez que les taxes. Chacune de ces offres ne peut être jumelée à aucune autre offre. Détails en magasin.

EN ALERTE POUR DE SUPER AUBAINES!

CINÉ MAISON

27" STÉRÉO

MITSUBISHI

TUBE IMAGE FONCÉ

- Contrôle à distance multi-marques
- Entrée audio/vidéo
- Menu à l'écran en français

CS27205

568⁰⁰

JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS

1CD

SONY

MICRO SYSTÈME avec LECTEUR LASER

- 50 watts de puissance • Mega Bass*
- Synthesiseur AM/FM numérique
- Lecteur laser avec programmation de 20 pistes
- Telecommande

379⁰⁰

NOUVEAU MODELE

CINÉ MAISON

27" UN STÉRÉO AU PRIX D'UN 25"

JVC

TUBE ULTRA FONCÉ

- Circuit d'enrichissement des noirs
- Nouveau Hyper surround-stéréo
- Qualité cinéma

647⁰⁰

3CD

aiwa

MINI CHAÎNE HI-FI avec LECTEUR LASER

- Telecommande • Système auto-changeur 3 disques
- Double cassette • Haut-parleurs 2 voies

469⁰⁰

MAGNÉSCOPE 4 TÊTES HI-FI STÉRÉO

MITSUBISHI

- Telecommande multi-marques
- Programmation de 4 événements/1 mois
- Nettoyeur de tête automatique
- Affichage des menus en Français

347⁰⁰

3CD

KENWOOD

MINI SYSTÈME avec LECTEUR 3 DISQUES

- 53 Watts x 2 • Haut-parleurs 3 voies
- Double cassette avec inversion automatique

547⁰⁰

CAMÉSCOPE

JVC

Meilleur prix en ville!

- Hyper zoom 12x à vitesse variable
- Programme AE avec effets spéciaux
- Montage par assemblage aléatoire

NOUVEAU MODELE

Panasonic

MINI-CHAÎNE

- Puissant amplificateur stéréo: 70 W par canal
- Mega-changeur 60-1 CD*
- Magnétophone à deux platines, à auto-inversion avec touches à effleurlement
- Enceintes acoustiques 3 voies • Telecommande

699⁰⁰

HANDYCAM POWER-PLUS ADVANTAGE

SONY

Meilleur prix en ville!

- Hyper zoom 12x à vitesse variable
- Programme AE avec effets spéciaux

899⁰⁰

NOUVEAU MODELE

SANYO

TÉLÉPHONE SANS FIL COMPANDEUR PLUS

- Intercom
- Chargeur automatique rapide
- Accès 10 canaux

139⁹⁹

1CD

SONY

DISCMAN**

- Convertisseur N/A à 1 bit
- Mega Bass**
- Écouteurs

139⁹⁹

AFFICHEUR D'APPELS

donnant nom & numéro **GRATUIT** (Val.: 39**)

+ La carte d'appels BELL de **20\$***

*avec téléphones sans fil sélectionnés de SANYO

1CD

SANYO

BALADEUR POUR CD

- Convertisseur N/A 1 bit
- Filtre numérique 8x
- Casque d'écoute et adaptateur CA inclus

149⁹⁹

GRATUIT 28 LOGICIELS Val.: 350.00

Concessionnaire autorisé

- Disque dur 500Mo IDE
- Mémoire 8Mo extensible à 64Mo
- Lecteur Apple SuperDrive 1.4Mo
- Lecteur CD-ROM AppleCD600i
- Mémoire vidéo 1Mo
- Carte de son stéréo 16-bit
- Fax/Modem 14.4 Kbps
- Moniteur couleur 15"

PERFORMA 5200CD

2098⁰⁰

White Westinghouse

LAVEUSE

- Large capacité de lavage
- 8 programmes de lavage
- 3 sélections de températures
- Filtre autonettoyant

WW501AGW

BLANC SUR BLANC

CADEAU SURPRISE GRATUIT Avec tout achat d'électroménager

468⁰⁰

JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS

Performa 5200CD 8/500

- Processeur PowerPC 603RISC/75MHz avec co-processeur mathématique

GRATUIT 28 LOGICIELS Val.: 350.00

Concessionnaire autorisé

- Disque dur 500Mo IDE
- Mémoire 8Mo extensible à 64Mo
- Lecteur Apple SuperDrive 1.4Mo
- Lecteur CD-ROM AppleCD600i
- Mémoire vidéo 1Mo
- Carte de son stéréo 16-bit
- Fax/Modem 14.4 Kbps
- Moniteur couleur 15"

PERFORMA 5200CD

2098⁰⁰

ENSEMBLE ÉLECTROMÉNAGERS MOFFAT

4 MORCEAUX

- CUISINIÈRE • RÉFRIGÉRATEUR
- LAVEUSE • SÈCHEUSE

BLANC SUR BLANC

CADEAU SURPRISE GRATUIT Avec tout achat d'électroménager

2069⁰⁰

*Sujet à l'approbation du crédit. Taxes payables lors de l'achat. Ex.: Achat de 5005 • 5005 + (frais de financement) 705 = 24 paiements de 23,755. Obligation totale du client : 5705 + taxes sur 5005.

6Mo de mémoire additionnelle GRATUITE

WIN 95 INCLUS

AST COMPUTER

ADVANTAGE 821

- Processeur Intel® Pentium 100MHz
- Disque dur 1.2 Gb
- Lecteur 1.44Mo, 3.5"HD
- Haut-parleurs et microphone intégrés
- Lecteur CD-ROM 6x
- Carte de son 16-bit
- Carte son 3D ambiophonique
- 28.8 Kbps data/fax/voix/ téléphone mains-libres
- Carte graphique 64-bit SVGA
- MPEG playback • Souris et clavier
- MONITEUR OPTIONNEL

NOUVEAU MODELE

PENTIUM 100MHz

2499⁰⁰

Sherbrooke SUPERMAGASIN

3280 boul. Portland (819) 346-6633

BOUTIQUES • MAGOG Les Galeries Orford (819) 843-1700 • SHERBROOKE Carrefour de l'Estrie (819) 820-1476 & (819) 820-1732 • DRUMMONDVILLE Promenades de Drummondville (819) 472-4349 • VICTORIAVILLE Carrefour des Bois-Francs (819) 752-9236

Bromptonville et Canton obtiennent leur transfert

Trudel accepte leur adhésion à la MRC de Sherbrooke

Michel MORIN
Bromptonville

Le ministre des Affaires municipales du Québec, Rémi Trudel, a donné sa bénédiction au transfert de Bromptonville et du Canton de Brompton de la MRC du Val-Saint-François à celle de Sherbrooke.

Il ne reste plus qu'au Conseil des ministres à entériner cette décision, ce qui pourrait se faire dans une ou deux semaines tout au plus. En fait, il ne s'agit là que d'une technicité, fait savoir le maire de Bromptonville, Clément Nault.

«C'est clair que notre transfert et celui du Canton de Brompton est accepté par le ministre. Dans mon esprit, Bromptonville et le Canton de Brompton font maintenant partie de la MRC de Sherbrooke.»

En pratique également, il y a longtemps que ces deux municipalités ont cessé toute participation aux activités administratives de leur ancienne MRC, celle du Val-Saint-François. Le maire Nault est même devenu vice-président de la Société de développement économique de la région sherbrookoise (SDERS).

D'ailleurs, tant Bromptonville que le Canton de Brompton contribuent financièrement à la

SDERS.

Selon Clément Nault, le fait de passer officiellement dans la MRC de Sherbrooke permettra d'envisager le développement économique avec une autre logique. Et ce, même si la ville de Bromptonville a depuis quelques années orienté ses efforts de développement du côté de l'agglomération sherbrookoise.

Fait intéressant pour l'administration bromptonvilleoise, il en coûtera moins cher pour faire partie de la MRC de Sherbrooke.

«Dans la MRC du Val-Saint-François, notre ville était l'une des plus importantes, des plus peuplées, de commenter Clé-

ment Nault. Et notre quote-part était établie en fonction de cela. Dans la MRC de Sherbrooke, Bromptonville devient une des villes les moins peuplées.»

Comme le départ officiel de ces deux composantes crée un manque à gagner dans la MRC du Val-Saint-François, des compensations financières seront versées pendant deux ans. Ainsi, Bromptonville devra verser quelque 20 000 \$, au terme de cette période de deux ans.

«Dans quelques années, ce montant aura été entièrement récupéré, compte tenu de la différence de coûts que nous payons à la MRC de Sherbrooke.»

Le juge a bonne mémoire

Sherbrooke

Un contrôle judiciaire et la détention font partie des deux volets de la sentence que le juge Danielle Côté de la Cour du Québec a imposée hier à Guy Dupuis, 35 ans, et à Stéphane Gauthier, 33 ans.

Elle leur a conseillé notamment de marcher droit pendant leur mise à l'épreuve d'une durée

trois ans sans quoi ils s'exposent à être ramenés devant elle et les avertis qu'elle avait la mémoire longue.

Dupuis a de plus encouru une peine de quatre mois de prison et Gauthier de trois mois.

Cette condamnation leur a été imposée pour un vol par effraction de 2000 \$ dans une maison le 9 mai, à Weedon, et la possession d'outils de cambriolage.

Vente SEULEMENT : MOITIÉ PRIX

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI

ESSAYEZ NOS PEINTURES ET TEINTURES DE PREMIÈRE QUALITÉ POUR L'EXTÉRIEUR.

ACHÉTEZ UN CONTENANT DE 3,79 L DE

MoorWood

teinture opaque et teinture au latex
À 28,95 \$ ET OBTENEZ UN 2e CONTENANT DE 3,79 L À

MOITIÉ PRIX

ACHÉTEZ UN CONTENANT DE 3,79 L DE

MoorGlo

peinture au latex pour la maison et les garnitures
À 38,95 \$ ET OBTENEZ UN 2e CONTENANT DE 3,79 L À

MOITIÉ PRIX

ACHÉTEZ UN CONTENANT DE 3,79 L DE

MoorGard

peinture au latex pour la maison et les garnitures
À 35,95 \$ ET OBTENEZ UN 2e CONTENANT DE 3,79 L À

MOITIÉ PRIX

CONSULTEZ L'EXPERT EN PEINTURE BENJAMIN MOORE LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS.

<p>PEINTURES UNIVERSELLE</p> <p>2265, Les Promenades King Sherbrooke, Québec</p> <p>UNIVERSELLE 569-7432</p>	<p>PEINTURES Benjamin Moore DÉPANNEUR DU NORD ENR.</p> <p>11, RUE ST-MARC, Coaticook, Québec</p> <p>849-4643</p>
<p>Centre du Tapis Windsor INC.</p> <p>60, rue St-Georges Windsor, Québec</p> <p>845-7475</p>	<p>Frais peint DÉCOR FRAIS PEINT</p> <p>655, rue King Est Sherbrooke, Québec</p> <p>821-2158</p>
<p>Les Draperies Magog</p> <p>LES DRAPERIES MAGOG INC.</p> <p>436, rue Principale Ouest, Magog, Québec</p> <p>843-1119</p>	<p>PEINTURES Benjamin Moore R.P.I. enr.</p> <p>43, rue Wellington Sud, Sherbrooke, Québec</p> <p>822-4632</p>
<p>PEINTURES Benjamin Moore ACCOMODATION DOMON (1977) ENR.</p> <p>2235, route 220, St-Élie, Québec</p> <p>562-5751</p>	<p>PEINTURES Benjamin Moore QUINCAILLERIE DE L'OUEST 1995</p> <p>2907, rue Galt Ouest, Sherbrooke, Québec</p> <p>Tél.: (819) 823-7033</p>

*VENTE MOITIÉ PRIX SUR PRODUITS ANNONCÉS SEULEMENT. ACHÉTEZ UN CONTENANT DE 3,79 L AU PRIX COURANT ET OBTENEZ-EN UN DEUXIÈME À MOITIÉ PRIX. **FRAIS POUR TEINTES FONCÉES APPLICABLES.

Une nouvelle faculté voit le jour à l'UdeS

□ En regroupant la théologie, l'éthique et la philosophie, l'établissement réalise une première dans le monde occidental

François GOUGEON

Sherbrooke

L'enseignement de la théologie, de l'éthique et de la philosophie sera regroupé au sein de la même faculté à l'Université de Sherbrooke: c'est là une première en Amérique du Nord et en Europe.

«À notre connaissance, il n'y a pas encore d'université dans le monde occidental qui a réalisé un tel regroupement», a commenté hier le doyen Jean-François Malherbe qui dirigera la nouvelle faculté de théologie, d'éthique et de philosophie.

L'annonce d'hier, en présence notamment du recteur Pierre Reid, se veut une nouvelle façon de faire et ce, alors que la faculté de théologie fête ses 35 ans, cette année. Cette «reconfiguration» se veut une innovation qui permettra la «rencontre de deux façons d'interroger le sens de l'existence humaine»: la théologie et la philosophie. Un modèle qui aurait difficilement été



Téléphoto par Steven Bell
En présence d'étudiants de l'Université de Sherbrooke, le doyen Jean-François Malherbe, le recteur Pierre Reid et le professeur Maurice Gagnon ont assisté hier au coup d'envoi de la création d'une nouvelle faculté regroupant la théologie, l'éthique et la philosophie.

imaginable autrefois.

Avec cela, la nouvelle faculté, qui offrira son programme cet automne tant aux pavillons de Longueuil que de Sherbrooke si le nombre d'inscription requis est atteint (25 dans chaque cas), se trouve à rapatrier sous son aile tout ce qui réfère à l'enseignement de l'éthique. Actuellement, les initiatives reliées à l'éthique sont dispersées dans cinq facultés.

Le nouveau diplôme de deuxième cycle en éthique appliquée (on conservera le premier cycle offert par la faculté des lettres et sciences humaines) sera offert à des gens oeuvrant dans des domaines aussi variés que la médecine à l'environnement en passant par les affaires et les communications.

Tant M. Malherbe que le recteur Pierre Reid ont fé-

licité cette initiative qui s'inscrit dans une perspective de faire plus et mieux avec moins. Car la naissance de cette nouvelle faculté de théologie, d'éthique et de philosophie aura aussi des incidences en matière de rationalisation et d'économie. On évitera l'embauche de l'équivalent de 2,5 professeurs à temps plein mais personne, même parmi les jeunes professeurs, ne perdra son emploi, a assuré le doyen.

La côte Felton ne sera pas bloquée

François GOUGEON et Jacynthe NADEAU

Sherbrooke

Avec en poche la parole du délégué régional de l'Estrie et député de Johnson Claude Boucher, les autorités locales de Stornoway sont revenues sur leur décision de bloquer, en signe de protestation, la route 108, mardi prochain.

«On ne peut pas officialiser la décision de Québec tant qu'on n'a pas l'accord du ministre, dit le maire de Stornoway, Raymond Bouffard, mais je fais confiance à M. Boucher... Tout est annulé. C'est certain qu'on ne bloquera pas la route mardi.»

Ironiquement, ce revirement des autorités municipales est tombé en début de soirée, hier, après que M. Bouffard ait répété à plusieurs reprises, en cours de journée, son intention de bloquer la route malgré des engagements aussi fermes de débloquent les 300 000 \$ requis de la députée libérale de Mégantic-Compton, Madeleine Bélanger.

«Voir si c'est intelligent de bloquer une route pour ces motifs», clamait la députée Bélanger, hier après-midi. Il (M. Bouffard) a eu ma façon de penser! Surtout qu'il est pratiquement acquis qu'on aura cette année le budget additionnel pour faire les travaux.»

Il faut savoir qu'avant même l'annonce du budget du Québec du 8 mai dernier, Mme Bélanger avait entrepris les démarches pour s'assurer que malgré des coupes importantes prévues dans les crédits du ministère des Transports, les 300 000 \$ puissent être obtenus de quelque façon. Ces démarches ont porté fruit peu de temps après, assure-t-elle. Ne manquait, et ne manque encore, qu'une signature formelle.

«C'est bien exact que Mme Bélanger m'a laissé entendre que tout était réglé, que les 300 000 \$ seraient débloquent pour cette année, disait M. Bouffard au milieu de l'après-midi. Et ce n'est pas qu'on doute de sa parole. Mais je lui ai dit que c'était facile d'em-

pêcher notre manifestation de mardi prochain: elle n'a qu'à nous envoyer le fax (envoi par télécopieur) qui confirme l'autorisation par le gouvernement.»

Le fax n'est jamais venu, mais le délégué régional, M. Boucher, n'a pas eu besoin d'en faire autant pour convaincre le maire Bouffard.

«Je lui ai dit que son projet faisait partie des nouvelles priorités (pour l'enveloppe additionnelle de six millions \$ que l'Estrie compte aller chercher au chapitre de la construction routière) et que je l'appuyais... M. Brassard (Jacques, le ministre des Transports) est déjà au courant de cet appui...»

Par ailleurs, les propos musclés de

Mme Bélanger ont également atteint le maire de Notre-Dame-des-Bois, Jean-Denis Turgeon, qui récemment, dans La Tribune, déplorait «l'état pitoyable de la route 212» entre son village et Woburn. Il demandait une intervention rapide: ce qui est exclu à court terme à cause du marasme des finances publiques.

«C'en est un autre, ça (le maire Turgeon), qui charrie: il dit que la route doit être refaite à la grandeur mais c'est à peine s'il y a des dommages sur deux kilomètres», a lancé Mme Bélanger.

Selon elle, les menaces, voilées ou directes, de barrer des routes pour tenter d'obtenir gain de cause sont «inacceptables dans une société civilisée...»

B.B.Q. DE VOS RÊVES À MEILLEUR PRIX

POUR UN TEMPS LIMITÉ
1999\$

Broil King

- 40 000 BTU
- Brûleur Super 8
- Ultra performant, cuisson à convection
- Tablette ABS
- Garantie du meilleur prix (détail en magasin)
- 23 modèles différents à partir de 69,95\$
- Pièces de rechange pour B.B.Q. de toutes marques

LES DISTRIBUTIONS L'AMOUREUX

Vente et service B.B.Q. au propane Aspirateur central

843, rue King Ouest, Sherbrooke
569-7406

Surplus du fonds de retraite

L'Université remboursera

Steve BERGERON

Sherbrooke

Les syndicats et associations d'employés de l'Université de Sherbrooke ont pratiquement réglé l'épineux

dossier du surplus actuariel du fonds de retraite, que l'Université avait accaparé et intégré dans son budget l'an dernier.

Selon cette entente, l'Université s'engage à verser un montant annuel total qui équivaut au surplus actuariel, plus les intérêts, et qui sera voué notamment à la bonification du plan d'assurance-maladie, en le rendant applicable aux retraités, et à la mise sur pied d'un Programme d'aide aux employés.

Une formalité

Il ne reste qu'à faire approuver l'entente par les instances de chacun des syndicats, une formalité selon Loïc Thérien, secrétaire général du Syndicat des professeurs et professeurs de l'Université de Sherbrooke (SPPUS).

Magasin d'entrepôt
Nous fermons nos portes à la fin du mois

Un millier de souliers et de bottes pour femmes

LIQUIDATION!

Jusqu'à 75 % de réduction

Vers Montréal
boul. Bromont
Autoroute 10
Sortie 78
Versants de Bromont

Les Versants de Bromont, 120, boul. Bromont, Sortie 78, autoroute 10 Sud
(514) 534-1841

Début le samedi 18 mai Ouvert tous les jours de 10 h à 17 h

FÉLICITATIONS!

Yvon Roussel

s'est mérité le titre de l'employé du mois d'avril 1996 du Centre Auto Canadien Tire de Sherbrooke.

1850, rue King Ouest, 566-1161

VENTE DE FERMETURE

JUSQU'À **70%** DE RÉDUCTION

Dernière chance jusqu'au lundi 20 mai

Les Terrasses 777, rue King Est, Sherbrooke,
820-1478

CHEZ BOURGET, ON CHOISIT SON OPTION DE PAIEMENT!

OPTION 1

12 MOIS avec option de refinancement après 12 mois*

OPTION 2

4 À 12 CHÈQUES ÉGAUX postdatés*

* Sujet à approbation du crédit

PAS DE TAXES PAS D'INTÉRÊT PAS DE DÉPÔT

toujours

BEAUCOUP DE MARCHANDISE À LIQUIDER pour faire place à la nouvelle B.W. et Axion

10 à 40% DE RABAIS

UN «CINÉMA MAISON»

EXEMPLES :

127\$9 par mois

D'UNE QUALITÉ INCROYABLE
Ampli (AUR900) Denon, haut-parleur (série 1-2) Axion

LE MEILLEUR... PRIX QUALITÉ SERVICE GARANTIE

Bourget

Dépositaire des marques McIntosh, Rotel, Denon, Nakamichi, B.W., TDL (IMF), Axion

155, rue King Est, Sherbrooke (819) 569-4242

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

EDITORIAL

Justice pour les grands-parents



Jacques PRONOVOST

En déposant un projet de loi à l'Assemblée nationale mercredi pour que ne soient plus soumis à l'obligation alimentaire les grands-parents, le ministre Paul Bégin rétablit une saine justice pour eux et l'ensemble de la société québécoise.

L'obligation parentale des grands-parents ne peut et ne doit être que morale, que relationnelle, dans la mesure de leurs capacités et des liens sentimentaux qui les lient à leurs petits-enfants. Faire confiance à la filiation naturelle relève d'une justice humaine; l'abandon de cette filiation ne saurait, encore aujourd'hui, relever que des cas d'exception; il fallait plutôt protéger tout autant les grands-parents des abus de leurs propres enfants que les petits-enfants des problèmes économiques de leurs propres parents.

D'autant, comme le reconnaît maintenant le ministre de la Justice, que le gouvernement était encore le seul gagnant dans cette histoire. Il s'empressait les poches en coupant les prestations de sécurité sociale des parents soutenus par des grands-parents, forcés eux à s'appauvrir pour sauver le symbole de l'entraide parentale au profit de l'État.

Et dans tout ce labyrinthe fiscal et réglementaire, les enfants demeuraient les vrais perdants. L'argent de grand-papa et grand-maman ne leur procurait pas toujours plus un gilet neuf ou une nourriture plus abondante.

Certains auront pu bénéficier de traitements spéciaux d'orthodontie qui auront coûté jusqu'à 5000 \$ aux grands-parents. S'ils étaient nécessaires, c'est que notre système d'assurance-santé n'est pas équitable pour les moins bien nantis alors.

L'évolution de notre société a progressivement séparé les familles avec l'âge, modifié les relations de dépendance et les obligations financières qui s'y rattachent. La nostalgie des grandes familles entassées dans une maison unique en campagne, l'exemple d'autres cultures aux liens très serrés jusqu'à la mort, ne conviennent plus à la société évoluée que les occidentaux ont bâtie depuis des décennies. Peut-être devons-nous y retourner par la force de choses et le va-et-vient d'un balancier incontrôlé, mais nous n'en sommes pas là encore.

Il faut plus d'équité sociale certes. Et l'aide des grands-parents, comme celle des autres membres des familles par ailleurs, sera toujours souhaitable. Elle doit s'exercer avec liberté et grandeur d'âme et surtout servir aux enfants qu'elle vise et non pas à alléger le fardeau de l'État sur le dos de contribuables qui l'ont servi pendant des années et qui lui ont donné une progéniture qui assure sa pérennité.

LETTRE OUVERTE

La famille: le plus petit, mais le plus important des gouvernements

M. Raymond Tardif
Éditeur
La Tribune

Dans le cadre de la Semaine québécoise des familles du 13 au 19 mai 1996, permettez-moi de partager avec vous mon sincère engagement envers les familles du Québec et tous les membres qui les composent.

Chaque collectivité se développe harmonieusement grâce à la collaboration de chacun de ses membres. Au Québec, comme dans tous les pays du monde, le développement harmonieux se fait également avec la collaboration de tous. La famille étant le plus petit, mais le plus important des gouvernements, il me semble impératif de faire tout ce qui est possible pour le soutenir.

La famille est le pôle de toutes les activités économiques et sociales. Mon collègue, ministre des Finances et de l'Économie, également responsable de la région de l'Estrie, M. Bernard Landry, l'a reconnu lors de la présentation de son budget la semaine dernière. En épargnant du couperet de la rationalisation essentielle des finances publiques toutes les mesures de soutien et d'encouragement à la famille québécoise, le gouvernement du Québec a démontré un sens aigu des responsabilités et a démontré sans équivoque son engagement aux familles du Québec.

Le modèle familial québécois est en constante évolution. Dans le cadre de cette semaine thématique, j'invite tous les Estriens et Estriennes à s'ouvrir à ces différences et à ces changements. Le modèle familial traditionnel est en voie de changer. Cette évolution ne se fait pas toujours sans heurts; monoparentalité, familles recomposées, adoptions, isolement des aînés, etc. Je profite donc également de cette semaine thématique de la famille québécoise pour convier chacun à plus de tolérance et d'altruisme envers tous les membres du plus important rouage de notre société, la famille.

A tous et à toutes, enfants, parents, grands-parents, frères et sœurs, époux, épouses, conjoints de fait, bonne semaine québécoise des familles.

Claude Boucher
Député de Johnson
Et secrétaire régional de la région de l'Estrie



Claude Boucher

PRÉCISION

La petite histoire de la bibliothèque Éva-Senécal

M. Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

Pour faire suite à l'article paru dans La Tribune du 6 mai et intitulé «D'ex-conseillers contestent le nom de la bibliothèque», permettez-moi de faire quelques rappels historiques.

D'abord, en ce qui touche à Éva Senécal, on déclare qu'elle «n'a passé que quelques mois ici» (à Sherbrooke). Signalons qu'elle a été à La Patrie, village des Cantons de l'Est, correspondant de La Tribune de 1920 à 1930, qu'elle a participé activement au Mouvement littéraire des Cantons de l'Est, dont des journalistes de La Tribune, autour d'Alfred DesRochers, constituaient le noyau principal, et qu'elle a remporté à cette époque plusieurs prix littéraires prestigieux dans le roman et la poésie. A sa retraite, elle est revenue vivre à Sherbrooke de nombreuses années, soit du début des années 60 jusqu'à son décès en 1988. Elle fait partie de la

première génération importante des femmes écrivains au Québec et c'est l'auteure la plus éminente de la région à l'époque.



Antoine Sirois

Quant à la Bibliothèque municipale de Sherbrooke, rappelons qu'elle était le fruit de la municipalisation en 1956 de la Bibliothèque nationale qui existait déjà depuis 1906. Celle-ci a suivi un parcours sinueux depuis sa fondation. Le voici, tel que je l'ai décrit dans l'ouvrage *L'ombre de DesRochers*: «En 1908, on propose (la bibliothèque relève du Monument national de Sherbrooke) que l'administration soit transférée à un comité de citoyens et qu'elle porte le nom de Bibliothèque nationale de la Cité de Sherbrooke. Nous ne savons rien de plus, pendant plusieurs années, sur les activités de cette bibliothèque que nous retrouvons sur la rue Marquette en

1923, dans une maison appartenant au Séminaire. Elle occupe les deux pièces d'en avant dans le logement de la bibliothécaire, Madame Valérie Camirand, et compte 6000 volumes dont 1445 romans en français et 300, en anglais. Un syndicat la dirige. A Madame Camirand succède Madame Sylvio Robitaille autour de 1927-1928. La bibliothèque quitte le bâtiment vers 1938 et s'installe dans des locaux situés au coin des rues King et Brooks, pour déménager en 1941 au troisième étage de l'Hôtel de ville et, quelques années plus tard, dans l'ancien Central School, propriété de la ville. Entre 1938 et 1952, la bibliothèque semble être dans une situation financière précaire et démunie de moyens. Le comité directeur, en 1940, décide de tenter un suprême effort pour obtenir de la Ville une subvention plus élevée pour réorganiser solidement la bibliothèque. En 1941, le manque d'argent entraîne un nouveau déménagement. Dans ces conditions, le rayonnement est si faible que la bibliothèque de langue anglaise se pro-

pose d'ouvrir dans ses murs une section de langue française et qu'en 1949 La Tribune titre un de ses articles comme suit: «Le public semble ignorer l'existence de la Bibliothèque nationale». Enfin, le comité en place, en 1952, fait don à la ville de ses 6000 volumes et de son mobilier. La municipalisation se fera définitivement en 1956 et la bibliothèque emménagera dans l'ancien édifice des postes de la rue Dufferin.

La municipalisation constituait donc une étape importante et un rattrapage certain dans la vie culturelle sherbrookoise. La construction de la Bibliothèque municipale Éva-Senécal représente un aboutissement heureux dans le développement d'une ressource communautaire vitale. L'appellation de la bibliothèque commémore une étape importante dans l'histoire littéraire du Québec.

Veillez agréer, Monsieur le rédacteur, mes salutations cordiales.

Antoine Sirois
Sherbrooke

TRIBUNE LIBRE

Des voyous!

Je réagis à l'article de Marie-Renée L'Écuyer paru dans cette page le 8 mai, à propos du cygne maltraité.

Mme L'Écuyer, vous traitez ces jeunes de voyous. Je conviens que leurs gestes sont ignobles mais de là à les traiter de voyous, ça me dépasse.

Avez-vous déjà pensé un instant que ces jeunes sont les résultats d'une société détraquée dont vous et moi faisons partie?

Pourquoi ces jeunes abusent-ils de plus faibles qu'eux? Probablement se sentent-ils abusés eux-mêmes. Les générations précédentes ont aussi leur lot d'abuseurs de toutes sortes. Les jeunes suivent les modèles.

Je lis ou j'entends souvent que nous vivons une époque de grande violence. Je dis plutôt que la violence est actuellement très médiatisée, ce qui n'était pas le cas auparavant. Il serait peut-être bon que chaque individu étudie sa propre famille, des ancêtres à aujourd'hui, pour s'apercevoir que la violence existait et se transmet de génération en génération.

C'est facile d'accuser les autres de tous les torts du monde, de voir en eux la méchanceté pure et les déséquilibres les plus extrêmes. C'est facile de se donner bonne conscience en disant: «Bien sûr, j'ai participé à la levée de fonds pour compenser pour ces voyous.»

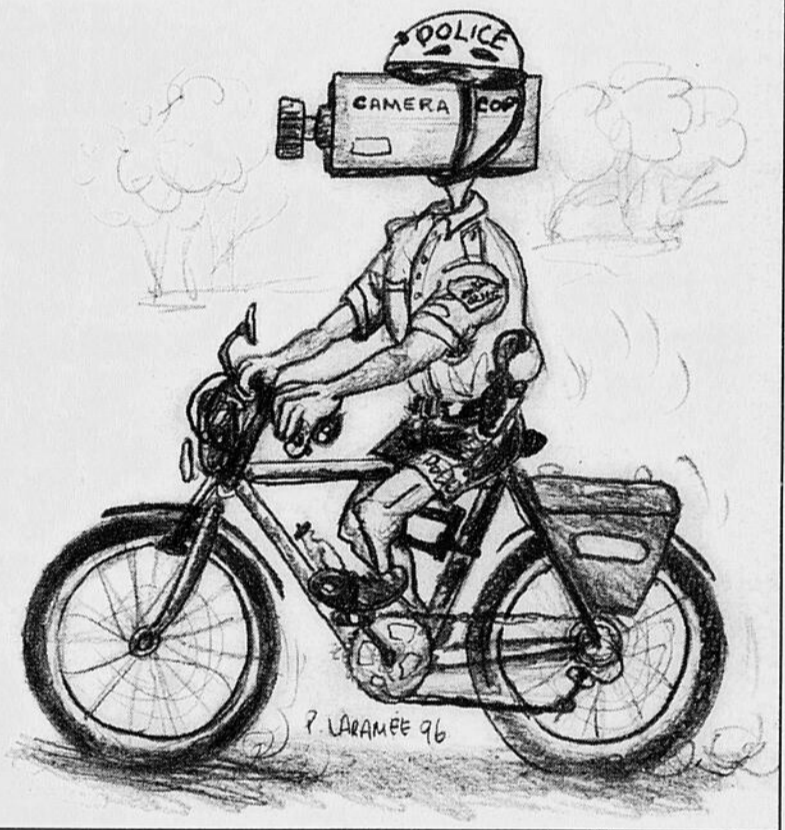
Combien de bonnes dames et de bons messieurs prennent le temps de penser aux souffrances qui habitent les abuseurs depuis longtemps et les conduisent à des actes ignobles?

Ne serait-ce pas préférable de faire des efforts pour comprendre la souffrance et s'impliquer dans des organismes d'aide et de soutien plutôt que de faire des dons d'argent qui débordent le porte-monnaie ou sont déduits de l'impôt?

J'espère que les responsables des mauvais traitements du cygne recevront la compréhension et l'aide nécessaires pour réaliser que la vie n'est pas que méchanceté et abus. Il y a aussi l'amour, l'attention et l'entraide.

Elisabeth Roy
Sherbrooke

Sur les pistes cyclables, des caméras comme au centre-ville?



Hommage à Gilles Taillon

Suite à son départ de la CSCS, je voudrais rendre hommage à M. Gilles Taillon. D'abord, j'ai eu l'occasion de le côtoyer comme président du comité de parents, comme président du comité exécutif et membre du conseil des commissaires.

La CSCS a eu l'occasion de profiter des services de ce gestionnaire de haut niveau. Les principaux bénéficiaires du travail de ce «leader» furent les usagés, jeunes et adultes, de cette organisation scolaire. Notons le net progrès réalisé dans le taux de succès de nos élèves aux examens du ministère ces dernières années.

La CSCS a pu profiter de son allant pour réaliser une restructuration administrative et un redressement budgétaire. Le chef d'orchestre n'exécute pas la pièce musicale, mais permet aux talents de se révéler et à l'oeuvre de s'accomplir.

Gestionnaire, il en avait les qualités, mais il était aussi doté d'une conscience sociale aigüe l'amenant à prendre souvent le parti des clientèles ordinaires ou plus vulnérables.

Ces grands ennemis auront été le corporatisme et l'élitisme. Ces der-



Gilles Taillon

niers l'auront forcés à des replis stratégiques, voire à des retraites. Il aura tenté de faire en sorte que le client à la CSCS ne soit pas que les intervenants et ceux qu'ils choisissent

comme alibi; évidemment les seuls à voter, mais cela il n'y aura pas réussi. Dans son nouveau défi à la Fédération des commissions scolaires du Québec, souhaitons qu'il puisse inspirer un nouveau leadership politique aux élus. Que celui-ci soit différent du nivellement par le bas que nous connaissons, car actuellement au niveau scolaire on ne dérange pas notre sommeil, sauf qu'il sera peut-être bientôt, trop tard.

Claude Forgues
Commissaire de 1990 à 1994
à la CSCS

Faire confiance à l'avenir

Depuis que le gouvernement a commencé à parler de transformer le réseau de la santé et des services sociaux, j'ai quelques appréhensions. Même s'il y a des changements qui seront bénéfiques, comme le principe de retourner les gens plus tôt chez eux (je suis bien placée pour savoir que la réadaptation se fait beaucoup mieux à la maison), il faudra faire très attention au côté essentiel de la transformation: l'aspect humain. Pour le reste, c'est le gouvernement qui tient les cordons de la bourse. On n'a pas le choix!

D'un autre côté, c'est certain qu'il y a des choses qui devront changer. Par exemple, quand j'ai été hospitalisée au CHUS (l'an dernier), il y avait une dame dans ma chambre qui attendait pour être opérée du cœur. Elle allait très bien pour quelqu'un qui est à l'hôpital: elle se promenait sans problème d'une chambre à l'autre et retournait chez elle les fins de semaine. En fin de compte, l'hôpital l'a gardée trois semaines comme ça. Je ne dis pas qu'elle n'avait pas besoin d'opération, mais elle aurait certainement pu attendre à la maison. D'autres gens avaient bien plus besoin qu'elle de ce lit! On ne peut plus accepter des choses comme ça quand il y a des coupures dans le système.

C'est certain que le réseau va se transformer, avec ses pertes mais aussi avec ses gains. Et seules les personnes (les jeunes et les moins jeunes) qui vont avoir besoin de soins pourront dire si ça fonctionne ou pas. Il ne faudrait pas l'oublier.

Lucie Fortin
Lac-Mégantic

P.S.: En passant, je voudrais remercier le CLSC Maria-Thibault qui m'a apporté aide, soutien et réconfort tout au long de ma maladie.

Arrêtez de polluer avec vos porcs

Dernièrement, les sages résidents de Martville se sont opposés à un projet de porcherie sur le territoire de leur municipalité. Ils veulent conserver un milieu de vie sain pour eux et leur famille.

Le promoteur du projet se dit appuyé par une clique de cultivateurs. A la place de ces derniers, je serais gêné de côtoyer une telle engance: le cultivateur respecte sa terre et ses animaux; l'autre, quand il voit un lopin de terre, calcule le nombre de tonnes de purin qu'il pourrait y déverser; il ne s'attache pas à ses bêtes, il calcule plutôt le nombre de jours qu'il lui reste avant de les envoyer à l'abattoir et toucher son chèque.

Promoteur de projet? Bien souvent, il serait plus exact de dire pion pour les grosses compagnies de moules. Lors d'un reportage

à Radio-Canada, le journaliste a affirmé que très souvent, les compagnies vont à la construction des porcheries et tout le tralala. Le pion n'a qu'à fournir quelques heures par jour pour toucher son «salaire».

Le péril qui menace le Québec ne vient pas des extra-terrestres mais des «extra-porcheries» (sur le mode «échevin»). Ils ont déjà contaminé les rivières Yamaska et Assomption et s'acharnent à faire de même ailleurs. Le Québec est réputé pour ses lacs et ses rivières. Au rythme où les «porcs» accaparent le territoire, il n'est pas loin le jour où l'on devra importer notre eau potable. Car dans un avenir pas très lointain, notre eau ne sera plus baignable, ni potable, ni regardable, ni sentable.

Usines et porcheries déversent-elles «par

hasard» leurs produits dans un cours d'eau et ramassons-nous les truites ventre à l'air à pleins camions (les pauvres, elles n'avaient pas entendu l'Environnement claironner qu'il n'y avait pas de danger), le ministère ronronne: l'eau est potable, pas de danger. Et comment pas de danger! Si un ouvrier a le malheur de tomber dans ladite soupe, il en meurt fatalement.

En ces jours de compressions, de coupures, de rationnement et de diètes sévères, mettre la clé dans la porte de ce ministère de nullités serait rendre service au peuple des payeurs, à notre porte-petite-monnaie, aux petits oiseaux et aux poissons sans parole.

Fernand Hébert
Ayer's Cliff

ADMINISTRATION	RESSOURCES HUMAINES	RÉDACTION	PUBLICITÉ	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	Jean-Guy Farah Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information	René Béliveau Directeur	André Coriveau Contrôleur	André Custeau Adjoint au directeur
Jean-Guy Farah Vice-président Finances et administration	Michel Poulin Directeur	Stéphane Lavallée Directeur	François Fouquet Directeur	René Béliveau Directeur	Julienne Poulin Gérante du crédit	Pierre Dubois Directeur
			Alain LeClerc Joelynn Godbout Adjoints au directeur	André Robergo Michel Doyon Adjoints au directeur		

Plus de **6 000** paires de souliers

Jusqu'à **60%** de rabais

6 jours seulement
Du mercredi 15 mai au lundi 20 mai



MODÈLE
Torra Liga



P.S.M.
59⁹⁹

VENTE
34⁹⁹

MODÈLE
Norton



P.S.M.
79⁹⁹

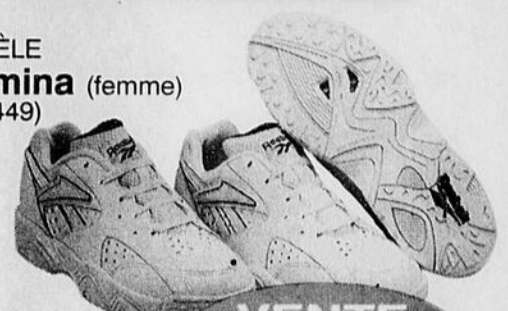
VENTE
39⁹⁹

MARATHON DE LA CHAUSSURE



Reebok

MODÈLE
Stamina (femme)
(#26449)



P.S.M.
89⁹⁹

VENTE
49⁹⁹

MODÈLE
Fitness Glide (homme) (#22692 col. noir)



P.S.M.
89⁹⁹

VENTE
49⁹⁹

BROOKS



Chaussures Brooks
(homme et femme)

P.S.M.
jusqu'à
64⁹⁹

VENTE
39⁹⁹

MODÈLE
Sandale



(XTS Jr)
P.S.M. : 29⁹⁹

VENTE
19⁹⁹

VENTE
24⁹⁹

(Tahoe adulte)
P.S.M. : 39⁹⁹

À ne pas manquer

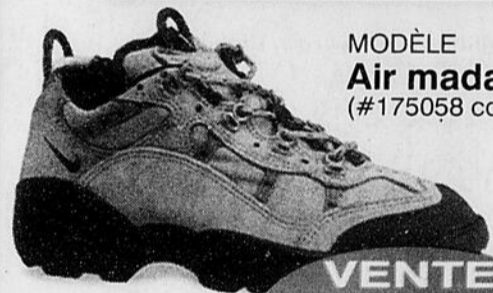


CONCOURS DE LANCER DE BASKET-BALL

Venez supporter les équipes de sports de la polyvalente Le Triolet et de La Ruche
(But : Défrayer les coûts des différentes compétitions)

1\$ pour 2 lancers
Gagnez à tout coup!
Cadeaux de toutes sortes (quantités limitées)

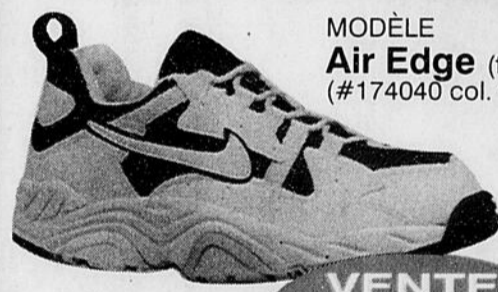
NIKE



MODÈLE
Air mada
(#175058 col. 231)

P.S.M.
129⁹⁹

VENTE
69⁹⁹



MODÈLE
Air Edge (femme)
(#174040 col. 112)

P.S.M.
99⁹⁹

VENTE
54⁹⁹

Lot de
T-Shirt

VENTE
9⁹⁹

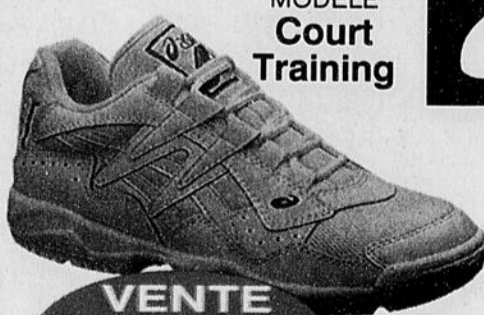
et

Choix de
«short» athlétique

VENTE
19⁹⁹

valeur jusqu'à 39⁹⁹

MODÈLE
Court Training



VENTE
23⁹⁹

P.S.M.
59⁹⁹

asics

MODÈLE
Jogging Legacy
homme et femme



P.S.M.
jusqu'à 89⁹⁹

VENTE
49⁹⁹

*Les modèles peuvent différer des illustrations

TOUT LE MONDE COURT

sports experts

MAGOG
843-1331

et

CARREFOUR DE L'ESTRIE
346-5286

TÉLÉ 7

CITE 102.7 FM
ROCK-DÉTENTE

LaTribune

LA NOUVELLE CARTE CLASSIQUE II VOUS FAIT GAGNER DES POINTS-PRIMES...



ET EN PRIME, DES RABAIS INSTANTANÉS!

VOICI LA SEULE CARTE DE CRÉDIT QUI VOUS DONNE L'AVANTAGE
D'OBTENIR DES RABAIS INSTANTANÉS ET DES PRIMES FUTURES.



Avec la nouvelle carte Visa Classique II de la Banque Royale, vous gagnez des points chaque fois, et partout où vous l'utilisez. Vos points, équivalant à 1% du total de vos achats¹, sont échangeables contre des certificats-cadeaux valables chez

Eaton ou chez RadioShack, à votre choix. Vous pouvez demander un certificat-cadeau de 25 \$ pour chaque tranche de 2 500 points², valable sur n'importe quel article à prix courant dans les magasins Eaton ou RadioShack au pays.

En plus de gagner des points, vous pouvez aussi profiter de rabais instantanés allant jusqu'à 25% ou d'offres spéciales, lorsque vous magasinez à un établissement partenaire du programme Visa Classique II de la Banque Royale.

Ce ne sont là que deux des nombreux avantages conçus pour vous faire économiser. Il y a beaucoup plus — depuis les tarifs de voyage les plus bas garantis jusqu'à la couverture-achat et la garantie allongée.

Pour vous souhaiter la bienvenue parmi les titulaires de carte, nous éliminons les frais annuels de 15 \$ jusqu'en juin 1997. Alors, demandez votre carte maintenant et commencez à économiser sans tarder.

PARTENAIRES DU PROGRAMME VISA CLASSIQUE II DE LA BANQUE ROYALE :

Astral Photo Images	Braemar & Braemar Petites	Cotton Ginny Plus	Labrador/Crystal Springs	Mobilité Canada [†]	Roots	Et leur nombre ne cesse de croître <small>† Prime spéciale aux nouveaux abonnés</small>
Athena	Cadet Cleaners	Cyclepath	Le Spécialiste	Music World	Sea World-Busch Gardens	
Auto Parts Plus	Certa ProPainters	Dairy Queen®	Maaco-peinture et travail de carrosserie d'automobiles	Opticien Hakim	Sketchley Cleaners	
Auto Plus	Chaussures Dack	Famous Players	Maïs Kernels	Peintures Glidden (Compagnie ICI)	Systèmes de sécurité Chubb	
Bell Mobilité Cellulaire [†]	Chaussures Kinney	Fleuristes FTD	Minit-Tune et Centre de freins automobiles	Pizza Domino	Tabi International	
Bell Mobilité Pagette [†]	Chemlawn	Framing & Art		Plus Intimates	Unipro	
	Cotton Ginny et	iSTAR internet		RadioShack Canada		

AUCUNS FRAIS
DEMANDEZ LA MAINTENANT ET NOUS ÉLIMINERONS LES FRAIS ANNUELS DE 15 \$ JUSQU'EN JUIN 1997.

DEMANDEZ LA CARTE ET COMMENCEZ À ÉCONOMISER. APPELEZ AU 1-800 ROYAL^{mc} 9-9.



BANQUE ROYALE

RECHERCHEZ CE SYMBOLE AUPRÈS DES PARTENAIRES DU PROGRAMME.



PLUS D'AVANTAGES POUR VOUS.